

Pour doper ses bénéfices, Sanoma sacrifie 65 emplois

Le nouveau plan de restructuration réduirait encore la taille des rédactions du groupe pour recourir ensuite à des pigistes.

Au registre du cynisme financier et de l'hypocrisie mielleuse, c'est une vraie perle. Le jeudi 24 mars, à 19h22, Henk Scheenstra, CEO de Sanoma Media Belgium (*Femmes d'Aujourd'hui*, *Gaël*, *Libelle*, *Flair*...), écrivait par mail au personnel ce qui avait été annoncé le matin en conseil d'entreprise extraordinaire : « *Nous avons l'intention de procéder à un licenciement collectif qui, s'il est confirmé, pourrait toucher 65 emplois, toutes catégories de personnel confondues* ». S'en suivait la logorrhée caractéristique des plans de restructuration : « *renforcer la force commerciale de notre organisation* », « *répondre de manière flexible aux évolutions des tendances du marché* », « *nous concentrer sur nos points forts* », « *optimiser les processus de travail* » etc... Moins habituel, le personnel avait aussi droit à toute la compassion du CEO, « *pleinement conscient de l'impact émotionnel et social* » de sa communication, et qui comprend « *que ces plans annoncés apportent beaucoup d'incertitude* ». En effet.

Ce que la lettre ne disait pas, et qui fera l'objet d'une confirmation dès le lendemain lors d'un nouveau conseil d'entreprise, est le motif financier de ce nouveau plan qui déboule un an seulement après le précédent. Sanoma Belgique, en voie d'intégration dans Sanoma Pays-Bas (la direction, chez nous, est désormais mixte), ne veut plus se contenter de ses 5 à 6 % de marges bénéficiaires. Elle veut du bénéf à deux chiffres, comme le Persgroep. Mais celui-ci est actif aussi dans la PQ et la télévision. Alors, pour grimper à 10%, Sanoma doit réduire ses

coûts, donc l'emploi, en l'occurrence 22,5% de ses 290 employés.

Inquiétant scénario

Que le personnel du groupe ait déjà subi un déménagement à Malines en 2013, un plan social, la vente des hebdomadaires télé, une réorganisation des rédactions rabotées et une dilution des lignes éditoriales n'a manifestement pas compté. La « *procédure Renault* » est engagée et les syndicats entendent prendre pour base de négociation le dernier plan social encore d'application et qui passe notamment par des prépensions (les RCC, « *régime de chômage avec complément d'entreprise* »).

Mais ils contesteront d'abord le motif financier du nouveau plan. Et ils dénonceront ses conséquences : « *Oui, c'est faisable d'atteindre les 10% de bénéfices à court terme*, nous dit Geert Haverbeke, permanent Setca. *Mais après, à long terme, ce sera la chute si on n'a plus la motivation, ou plus les effectifs suffisants, et donc plus la qualité* ». Le scénario est malheureusement vraisemblable. « *La volonté est clairement de réduire les rédactions à leur plus simple expression et de recourir à des freelances* », expliquent des journalistes. C'est ce qui a été appliqué voici près d'un an au *Libelle* des Pays-Bas...

Au moment de boucler ce numéro, la répartition des suppressions d'emplois entre les titres belges n'était pas connue. Tous les départements seront touchés, tandis que le nombre de 27 suppressions dans les rédactions circulait avec insistance. L'AJP suivra attentivement le dossier et assure les journalistes des publications Sanoma de son entière solidarité.

J.-F.Dt

Jacques Limage

Chroniqueur judiciaire, il ciselait ses dialogues. Ses comptes-rendus d'assises avaient cette trempe identifiable dès les premières lignes. L'ampleur du propos et le ton adopté disaient la personnalité de ce journaliste au caractère fort, réputé pour son sens de la camaraderie. Lancé dans le récit d'un souvenir ou interprétant une blague à tiroirs, il en soignait la chute en comédien madré. Jacques Limage est mort à 78 ans, le 13 mars à Namur, sa ville. Il avait débuté à *Vers l'Avenir*, écrit pour *Germinal*, effectué sa carrière à la rue Royale. A l'aise partout, il s'annonçait de loin en loin d'un "Limage... du *Soir illustré*", devenu *Soir Mag*. Il partait de la rue Royale équipé de son bloc-notes, de son stylo à encre et de son appareil photo. Fier d'avoir été distingué par la World Press Foundation, il aimait la moto, les pâtes al dente, le vino rosso et pensait que tous les êtres naissent égaux, même si le métier lui rappelait sans cesse que la réalité est loin de cet idéal. Jacques Limage fut aussi, longtemps, membre de la commission d'agrégation des journalistes professionnels. (M.L.)

Michel Delwiche

Michel Delwiche, qui couvrait l'actualité régionale wallonne pour *Le Vif/L'Express*, est décédé le 30 mars, à 62 ans. Trop tôt, beaucoup trop tôt évidemment. Il avait roulé sa bosse à la rédaction de *La Nouvelle Gazette* puis à la rédaction wallonne de *Sudpresse* à Namur, avant de mettre sa plume au service du *Vif/L'Express*. Michel, c'était un tempérament, un caractère. Sa façon de s'exprimer trahissait le journaliste qu'il était : passionné, franc, direct et sans fioritures. Ses idées et ses opinions, souvent bien arrêtées, il les débitait à flots rapides, en phrases courtes et saccadées. Le reflet de quelqu'un qui n'était pas du genre à louvoyer, ni à s'en laisser compter.

Michel, c'était aussi un rire franc et sonore, des yeux qui se plissaient pour laisser paraître un regard amusé quand il aimait évoquer l'une ou l'autre de ces histoires pittoresques ramenées de sa plongée permanente dans le biotope politique wallon. Il vivait son métier – sa passion – sans se prendre au sérieux, il aimait le faire partager aux lecteurs, en bon vivant qu'il était. Michel était quelqu'un de vrai, d'entier. Quelqu'un de bien. (P.Hx)

Renouvellement

Comment rester journaliste professionnel en 2017 ?

Tous les journalistes professionnels ont reçu, par courrier, à leur domicile, des login et mot de passe pour procéder au renouvellement de leurs documents de presse. (1) Les documents de presse actuels arrivent à échéance fin 2016. Pour avoir vos documents pour la période 2017-2021, il faut que vous les demandiez. Comment ?

- Rendez-vous sur le site <http://vps244260.ovh.net/renew/MemberLogin> ou sur <http://www.ajp.be/renouvellement/> où vous trouvez le lien vers le formulaire de renouvellement.

- Introduisez vos login et mots de passe. Vous arriverez alors sur vos données personnelles, à vérifier et compléter.

- Vous joignez une photo d'identité numérique.
- Pour les indépendants, vous joignez également les preuves de revenus des deux années précédentes, sous forme numérique.

Si vous avez égaré vos login et mot de passe, ou si vous rencontrez un problème d'accès au site, n'hésitez pas à appeler notre secrétariat : 02 777 08 60 ou à le contacter par mail : info@ajp.be 437 journalistes ont déjà introduit leur demande de renouvellement. Et vous ? Ne traînez pas : la commission d'agrégation au titre doit examiner plus de 2000 dossiers en 2016... Les premiers arrivés seront les premiers renouvelés !

L'envoi du document pour la carte T a pris un peu plus de temps. Pas d'inquiétude, c'est en route.

